

Le repérage des groupes dans la phrase

Corpus de base

pour réviser les acquis du collège
en début de seconde ou de première

Texte support: *Le Rouge et le Noir*, Stendhal, I, 9, 1830

Engagé comme précepteur des enfants de M. et Mme de Rênal, Julien se fait accepter par les habitants du château et commence à s'habituer aux manières de l'aristocratie. Il en vient peu à peu à désirer séduire Mme de Rênal, et considère chacun des signes qu'elle lui adresse comme une véritable victoire militaire.

Ses regards le lendemain, quand il revit Mme de Rênal, étaient singuliers ; il l'observait comme un ennemi avec lequel il va falloir se battre. Ces regards, si différents de ceux de la veille, firent perdre la tête à Mme de Rênal ; elle avait été bonne pour lui, et il paraissait fâché. Elle ne pouvait détacher ses regards des siens.

La présence de Mme Derville permettait à Julien de moins parler et de s'occuper davantage de ce qu'il avait dans la tête. Son unique affaire, toute cette journée, fut de se fortifier par la lecture du livre inspiré qui retrempait son âme.

Il abrégéa beaucoup les leçons des enfants, et ensuite, quand la présence de Mme de Rênal vint le rappeler tout à fait aux soins de sa gloire, il décida qu'il fallait absolument qu'elle permit ce soir-là que sa main restât dans la sienne.

Le soleil en baissant, et rapprochant le moment décisif, fit battre le cœur de Julien d'une façon singulière. La nuit vint. Il observa avec une joie qui lui ôta un poids immense de dessus la poitrine, qu'elle serait fort obscure. Le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud, semblaient annoncer une tempête. Les deux amies se promenèrent fort tard. Tout ce qu'elles faisaient ce soir-là semblait singulier à Julien. Elles jouissaient de ce temps, qui, pour certaines âmes délicates, semble augmenter le plaisir d'aimer.

On s'assit enfin, Mme de Rênal à côté de Julien, et Mme Derville près de son amie. Préoccupé de ce qu'il allait tenter, Julien ne trouvait rien à dire. La conversation languissait.

Serai-je aussi tremblant et malheureux au premier duel qui me viendra ? se dit Julien, car il avait trop de méfiance et de lui et des autres, pour ne pas voir l'état de son âme.

Dans sa mortelle angoisse, tous les dangers lui eussent semblé préférables. Que de fois ne désira-t-il pas voir survenir à Mme de Rênal quelque affaire qui l'obligeât de rentrer à la maison et de quitter le jardin ! La violence que Julien était obligé de se faire, était trop forte pour que sa voix ne fût pas profondément altérée ; bientôt la voix de Mme de Rênal devint tremblante aussi, mais Julien ne s'en aperçut point. L'affreux combat que le devoir livrait à la timidité était trop pénible, pour qu'il fût en état de rien observer hors lui-même. Neuf heures trois quarts venaient de sonner à l'horloge du château, sans qu'il eût encore rien osé. Julien, indigné de sa lâcheté, se dit : Au moment précis où dix heures sonneront, j'exécuterai ce que, pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir, ou je monterai chez moi me brûler la cervelle.

Après un dernier moment d'attente et d'anxiété, pendant lequel l'excès de l'émotion mettait Julien comme hors de lui, dix heures sonnèrent à l'horloge qui était au-dessus de sa tête. Chaque coup de cette cloche fatale retentissait dans sa poitrine, et y causait comme un mouvement physique.

Enfin, comme le dernier coup de dix heures retentissait encore, il étendit la main, et prit celle de Mme de Rênal, qui la retira aussitôt. Julien, sans trop savoir ce qu'il faisait, la saisit de nouveau. Quoique bien ému lui-même, il fut frappé de la froideur glaciale de la main qu'il prenait ; il la serrait avec une force convulsive ; on fit un dernier effort pour la lui ôter, mais enfin cette main lui resta.

Son âme fut inondée de bonheur, non qu'il aimât Mme de Rênal, mais un affreux supplice venait de cesser. Pour que Mme Derville ne s'aperçût de rien, il se crut obligé de parler ; sa voix alors était éclatante et forte. Celle de Mme de Rênal, au contraire, trahissait tant d'émotion, que son amie la crut malade et lui proposa de rentrer. Julien sentit le danger : si Mme de Rênal rentre au salon, je vais retomber dans la position affreuse où j'ai passé la journée. J'ai tenu cette main trop peu de temps pour que cela compte comme un avantage qui m'est acquis.

Au moment où Mme Derville renouvelait la proposition de rentrer au salon, Julien serra fortement la main qu'on lui abandonnait.

Mme de Rênal, qui se levait déjà, se rassit en disant, d'une voix mourante :

« Je me sens, à la vérité, un peu malade, mais le grand air me fait du bien ».

Un corpus de trois phrases

1. Au moment du coucher de soleil, le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud, annonçait une tempête.
2. Quand dix heures sonneront, j'exécuterai ce geste que, pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir.
3. Quoiqu'il fût bien ému lui-même, le jeune précepteur qui avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières, s'étonna de la froideur glaciale de la main qu'il prenait en la serrant avec une force convulsive.

Phrase 1: une phrase simple


Au moment du coucher de soleil, le ciel chargé de gros nuages, proménés par un vent très chaud, annonçait une tempête.

Repérer le verbe conjugué

Au moment du coucher de soleil, le ciel chargé de gros nuages, proménés par un vent très chaud, **annonçait** une tempête.

→ Utiliser la démarche de vérification du repérage du verbe conjugué (observation, substitution, transformation, insertion).

Repérer le GS: manipulations

	Au moment du coucher de soleil, le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud, annonçait une tempête.
Extraction	Au moment du coucher de soleil, c'est [le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud,] qui annonçait une tempête. sujet de annonçait GN expansé
Pronominalisation	Au moment du coucher de soleil, [il] annonçait une tempête.

→ Pour repérer le **[GS]**:

- **C'est [GS] qui** + V + reste de la phrase.
- Pronominalisation par un pronom personnel: *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles*.

NB: La question « qui est-ce qui? » ne permet de trouver que le nom noyau du GS: il faut l'invalider.

Quand le V et le GS sont identifiés, tous les autres groupes de la phrase sont des GC.

Repérer les GC: manipulations (1)

	Au moment du coucher de soleil, [le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud,] annonçait une tempête.
<i>Extraction</i>	Au moment du coucher de soleil, c'est [une tempête] que [le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud,] annonçait .
<i>Extraction</i>	C'est [au moment du coucher de soleil] que [le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud,] annonçait [une tempête.]


→ **Pour repérer le GC:**
C'est [GC] que + GS + V + reste de la phrase.

NB: Une fois le V et le GS identifiés, tous les autres groupes de la phrase sont des GC.

La phrase doit rester correcte avec le découpage choisi grâce à la formule « c'est...que ».

Il y a autant de GC que l'on peut faire de phrases avec « c'est...que ».

Distinguer les GC essentiels et non essentiels: manipulations (2)


	Au moment du coucher de soleil, [le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud,] annonçait une tempête.
Suppression	* Au moment du coucher de soleil, [le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud,] annonçait .
Déplacement	* Au moment du coucher de soleil, [une tempête] il annonçait .
Pronominalisation	Au moment du coucher de soleil, [le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud,] [l'] annonçait . COD de annonçait GN

NB: Pour faciliter la pronominalisation, on peut passer par l'interrogation directe totale: « Qu'annonçait-il? » → il [**l'**] annonçait.

→ Pour repérer un **GC essentiel**:

- **Test de la suppression:** la phrase est incorrecte.
- **Test du déplacement:** la phrase est incorrecte.
- **Test de la pronominalisation:**
 - par **le, la, les, l'** → GC essentiel direct (COD)
 - par **lui, leur, en, y** → GC essentiel indirect (COI)

Distinguer les GC essentiels et non essentiels : manipulations (3)

	Au moment du coucher de soleil, [le ciel chargé de gros nuages, promenés par un vent très chaud,] annonçait [une tempête].
<i>Suppression</i>	[II] annonçait [une tempête].
<i>Déplacement</i>	[II] annonçait [une tempête] [au moment du coucher de soleil]. complément circonstanciel de temps GN expansé
<i>Pronominalisation</i>	Impossible.

Pour repérer un **GC non essentiel**:

- **Test de la suppression:** la phrase reste correcte.
- **Test du déplacement dans la phrase:** la phrase reste correcte.
- **Pronominalisation:** impossible (sauf pour les compléments de lieu pronominalisables par « y »).

NB: Pour valider le repérage des groupes dans une phrase:

- Aucun mot de la phrase n'est laissé de côté, mis à part le verbe conjugué principal.
- On fait appel à deux manipulations au moins.

Phrase 1: bilan de l'identification des groupes

[Au moment du coucher de soleil,] [le ciel chargé de gros nuages,

complément circonstanciel de temps

GN expansé

[GS]

GN expansé

promenés par un vent très chaud,] **annonçait** [une tempête].

V

COD de **annonçait**

GN

Phrase 2: une phrase complexe

Quand dix heures sonneront, j'exécuterai ce geste que,
pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir.

Repérer les verbes conjugués (principaux et secondaires)

Quand dix heures **sonneront**, j'**exécuterai** ce geste que, pendant toute la journée, je **me suis promis** de faire ce soir.

→ Le verbe secondaire se repère en même temps que son détecteur.

NB: Le détecteur de verbe secondaire est un mot subordonnant comme « que ».

Les élèves ont appris au collège à identifier les conjonctions de subordination et les pronoms relatifs. On le souligne en noir.

Repérer le GS du V principal: manipulations



Quand dix heures sonneront, j'**exécuterai** ce geste **que**, pendant toute la journée, je **me suis promis** de faire ce soir.

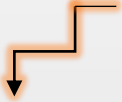
Extraction

Quand dix heures **sonneront**, **c'est [moi] qui exécuterai** ce geste **que**, pendant toute
GS de exécuterai
PP
la journée, je **me suis promis** de faire ce soir.

NB: « je » devient « moi » (de même que « tu » devient « toi », « il » devient « lui », « ils » devient « eux »: les élèves l'ont appris au collège).

Le GS étant ici un pronom personnel, son repérage peut directement être validé.

Repérer et identifier les GC: manipulations (1)

	Quand dix heures sonneront, [j'] exécuterai ce geste que , pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir.
Extraction	C'est [ce geste que , pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir] que quand dix heures sonneront, [j'] exécuterai .
Suppression	* Quand dix heures sonneront, [j'] exécuterai .
Déplacement	* [Ce geste que , pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir,] quand dix heures sonneront, [j'] exécuterai .
Pronominalisation	Quand dix heures sonneront, [je] [l'] exécuterai . COD de exécuterai GN expansé

→ Pour repérer un **GC essentiel**:

- **Test de la suppression:** la phrase est incorrecte.
- **Test du déplacement:** la phrase est incorrecte.
- **Test de la pronominalisation:** (le pronom se place devant le verbe)
par **le, la, les, l'** → GC essentiel direct (COD)
par **lui, leur, en, y** → GC essentiel indirect (COI)

NB: On commence par les GC qui suivent le verbe principal. On ne s'occupe que du verbe principal, de façon à repérer les groupes qui constituent la macrostructure de la phrase.

Repérer et identifier les GC: manipulations (2)

	Quand dix heures sonneront, [j'] exécuterai [ce geste que , pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir].
Extraction	C'est [quand dix heures sonneront] que [j'] exécuterai ce geste que , pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir.
Suppression	[j'] exécuterai ce geste que , pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir.
Déplacement	[j'] exécuterai ce geste que , pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir [quand dix heures sonneront]. complément circonstanciel de temps proposition subordonnée circonstancielle
Pronominalisation	Impossible.

Pour repérer un GC non essentiel:

- **Test de la suppression:** la phrase reste correcte.
- **Test du déplacement dans la phrase:** la phrase reste correcte.
- **Pronominalisation:** impossible (sauf pour les compléments de lieu pronominalisables par « y »).

Phrase 2: bilan de l'identification des groupes

[Quand dix heures sonneront,]

complément circonstanciel de temps

proposition subordonnée circonstancielle

[j']

[GS]

PP

exécuterai

V

[ce geste

que, pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir.]

COD de **exécuterai**

GN expansé

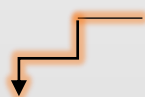
Phrase 3: une phrase complexe plus longue

Quoiqu'il fût bien ému lui-même, le jeune précepteur qui avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières, s'étonna de la froideur glaciale de la main qu'il prenait en la serrant avec une force convulsive.

Repérer les verbes conjugués

Quoiqu'il fût bien ému lui-même, le jeune précepteur qui avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières, **s'étonna de la froideur glaciale de la main qu'il prenait en la serrant avec une force convulsive.**

Repérer le GS du V principal: manipulations



Quoiqu'il fût bien ému lui-même, le jeune précepteur **qui avait été engagé** par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières, **s'étonna** de la froideur glaciale de la main **qu'il prenait** en la serrant avec une force convulsive.

Extraction

Quoiqu'il fût bien ému lui-même, **c'est [le jeune précepteur qui avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] qui s'étonna** de la froideur glaciale de la main **qu'il prenait** en la serrant avec une force convulsive.

GS de s'étonna
GN expansé

Pronominalisation

Quoiqu'il fût bien ému lui-même, **[il] s'étonna** de la froideur glaciale de la main **qu'il prenait** en la serrant avec une force convulsive.

Repérer et identifier les GC: manipulations (1)



Quoiqu'il fût bien ému lui-même, [le jeune précepteur **qui** avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] **s'étonna** de la froideur glaciale de la main **qu'**il prenait en la serrant avec une force convulsive.

Extraction

Quoiqu'il fût bien ému lui-même, **c'est** [de la froideur glaciale de la main **qu'**il prenait en la serrant avec une force convulsive] **que** [le jeune précepteur **qui** avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] **s'étonna**.

Suppression

* **Quoiqu'**il fût bien ému lui-même, [le jeune précepteur **qui** avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] **s'étonna**.

NB: le sens de la phrase est modifié par la suppression du GC, ce qui invalide la suppression.

Déplacement

* [De la froideur glaciale de la main **qu'**il prenait en la serrant avec une force convulsive,] **quoiqu'**il fût bien ému lui-même, [le jeune précepteur **qui** avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] **s'étonna**.

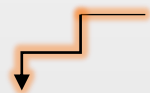
Pronominalisation

Quoiqu'il fût bien ému lui-même, [le jeune précepteur **qui** avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] **s' [en] étonna**.

COI de **s'étonna**

GN expansé

Repérer et identifier les GC: manipulations (2)



Quoiqu'il fût bien ému lui-même, [le jeune précepteur **qui** avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] **s'étonna** de la froideur glaciale de la main **qu'**il prenait en la serrant avec une force convulsive.

Extraction

C'est **quoiqu'**il fût bien ému lui-même **que** [le jeune précepteur **qui** avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] **s'étonna** de la froideur glaciale de la main **qu'**il prenait en la serrant avec une force convulsive.

Suppression

[Le jeune précepteur **qui** avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] **s'étonna** de la froideur glaciale de la main **qu'**il prenait en la serrant avec une force convulsive.

Déplacement

[Le jeune précepteur **qui** avait été engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] **s'étonna**, [**quoiqu'**il fût bien ému lui-même], de la froideur glaciale de la main **qu'**il prenait en la serrant avec une force convulsive.

complément circonstanciel de concession
proposition subordonnée circonstancielle

Pronominalisation

Impossible.

Phrase 3: bilan de l'identification des groupes

[Quoiqu'il fût bien ému lui-même,] [le jeune précepteur qui avait été

complément circonstanciel de concession

[GS]

proposition subordonnée circonstancielle

GN expansé

engagé par Monsieur de Rênal, le maire de Verrières,] s'étonna [de la

v

froideur glaciale de la main qu'il prenait en la serrant avec une force

COI de s'étonna

GN expansé

convulsive.]

Rappels

- Une phrase est une suite de **groupes**: P = GS + V (+ GC)
- On commence par repérer le(s) **verbe(s) conjugué(s)** - on entoure aussi la négation s'il y en a une.
- On utilise deux **formules** pour extraire les groupes constituants de la phrase:
 - c'est...qui: [GS]
 - c'est...que: [GC]
- Pour délimiter les groupes constituants de la phrase, on travaille autour du **V principal**.
- **Codes de couleurs** pour délimiter les groupes dans la phrase:
 - Verbe principal**
 - Verbe secondaire + détecteur**
 - [Groupe sujet]**
 - [Groupe complément essentiel]**
 - [Groupe complément non essentiel]**